

En compagnie du philosophe Pascal Bruckner

À l'école des Filles, dimanche, Pascal Bruckner a présenté son dernier ouvrage *Le racisme imaginaire, islamophobie et culpabilité*.

Dimanche, les organisateurs de L'Été des 13 Dimanches, ont dû faire face à l'affluence d'un public nombreux, plus de 350 personnes, venu écouter Pascal Bruckner, romancier et philosophe, présenter et débattre de son dernier ouvrage : *Le racisme imaginaire, islamophobie et culpabilité*.

Il y explique qu'une grande religion comme l'Islam ne peut pas être épargnée par l'examen ou la critique et qu'au même titre que le Judaïsme et le Christianisme, elle a le devoir de l'admettre.

« Retour du fanatisme »

« Dans mon livre, je démonte cette imposture tout en réévaluant ce qu'on appelle le retour religieux, qui est plutôt le retour du fanatisme, depuis le 11 septembre 2001, jusqu'au 14 juillet 2016. Bizarrement, durant cette période, une partie de la gauche radicale trotskiste s'est

opposée à toute critique de l'Islam, y compris à la marche nationale qui a eu lieu après le massacre de *Charlie Hebdo*, qu'elle considère comme raciste et islamophobe, alors que personne ne parle de la christianophobie, en Égypte, au Soudan, Nigeria, Irak, Syrie, Pakistan, etc., où l'extermination des minorités, bien souvent chrétiennes, est en marche. »

Durant ses conférences à travers le monde, face aux critiques des Anglo-Saxons sur le sujet, il rétorque : « En vieillissant, je m'aperçois que la France est un pays à part, épris de libertés individuelles, à l'opposé du communautarisme, l'apanage de bien des pays. »

À lire : *Le racisme imaginaire, islamophobie et culpabilité*, de Pascal Bruckner, aux éditions Grasset.



Pascal Bruckner et Françoise Livinec à l'École des filles dimanche.